

CEREMONIE DU 11 NOVEMBRE à GRAVIERES en 2106

Mes chers concitoyens, Mesdames, Messieurs, chers amis,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer le 98ème anniversaire de l'Armistice qui a marqué en 1918 la fin de la Première Guerre mondiale. Ce conflit a fait tant de ravages dans les populations qui y étaient engagées.

Cette terrible guerre débuta en 1914 cela a fait 112 ans cette année ! L'Europe, et une partie du monde étaient engagés dans la Grande Guerre que les soldats appelaient la « der des der ».

L'année 1915 sera la plus meurtrière de tout le conflit. Les combats s'intensifieront dans nos frontières et nos territoires seront le théâtre d'âpres batailles : en Champagne, en Artois, dans les Vosges, mais aussi sur le front d'Orient.

Au cours de l'année 1916, cela fait 100 ans, la France va connaître 2 batailles qui marqueront à jamais ses paysages et les familles de millions de soldats ;

- A Verdun où sont tombés des combattants français venus de métropole, d'outre-mer et des anciennes colonies. Le chiffre des pertes françaises et allemandes s'élève à 700 000 morts.

- Dans la Somme où les pertes atteignent le million. Ce sont des Africains du Sud, des Australiens, des Britanniques, des Canadiens, des Irlandais et des Néo-Zélandais qui se battent aux côtés de notre armée.

Notre devoir est de ne jamais oublier, même si nous vivons aujourd'hui dans une Europe unie et pacifique, ayons la sagesse de préserver la paix qui n'est jamais définitivement acquise. L'actualité quotidienne nous rappelle malheureusement que la guerre est toujours présente.

Oui, cent deux ans plus tard, des militaires, des victimes civiles meurent ou sont blessées, traumatisées dans trop de points du globe ou l'impérialisme, le terrorisme et la barbarie ne sont pas morts.

Nous devons refuser la violence et la guerre de toutes nos forces, tel que nos grands-pères anciens combattants exprimaient fort bien par leur fameuse formule : « plus jamais ça ».

C'est par la confiance et dans l'espoir que nous pouvons avoir en la jeunesse Européenne que nous trouverons les clés de l'avenir. Demain les jeunes filles et garçons devront rester ouverts sur le monde, tout en restant conscients et attachés aux valeurs et traditions de leur pays respectifs sans tomber dans un nationalisme borné, générateur de nouveaux conflits.

Vive la liberté, vive la paix